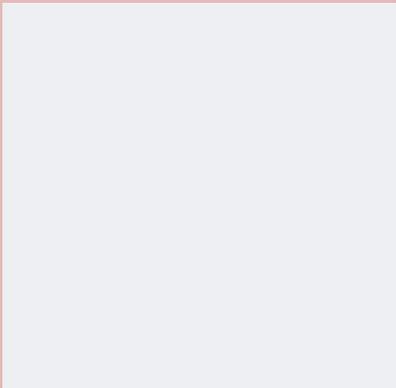


LES CHIENS ANDALOUS
PRÉSENTENT

WILLIAM SHAKESPEARE

ROMEO
&
JULIETTE

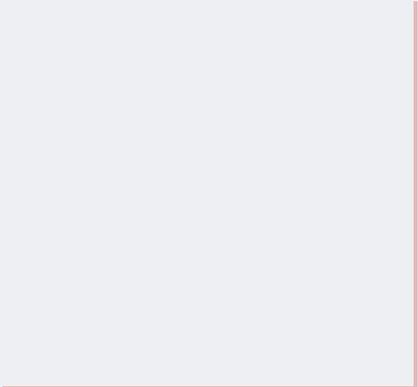
MISE EN SCENE MARION CONEJERO



Voyez-donc quel fléau frappe votre haine ! Par cet amour, le ciel a trouvé le moyen d'anéantir vos joies. Nous voilà tous punis ! C'est une paix bien morne que ce matin nous apporte. Le soleil, de douleur, ne se montre pas. Partons, allons parler ailleurs de ces tristes événements. Les uns seront punis, d'autres pardonnés.

Mais jamais il n'y aura plus triste histoire que celle de Juliette et de son Roméo.

Le Prince - Acte V, scène 5.



ROMÉO ET JULIETTE

William Shakespeare

LES CHIENS ANDALOUS

Nul besoin de présenter à nouveau la fameuse pièce de William Shakespeare, **Roméo et Juliette**. Le drame des amants de Vérone est connu de tous. A moins que... Méconnu peut-être ? Victime de sa réputation, elle est aujourd'hui, dans l'imaginaire collectif, le symbole d'un amour impossible, victime de la haine et de la violence de deux familles ennemies.

Mais l'histoire de Roméo et Juliette ne s'arrête pas là. Car si la pièce parle d'amour, **elle parle avant tout de jeunesse**. Une jeunesse rebelle, ivre de passion, d'amour et de vie, qui se bat au cœur d'un monde violent, fait de peurs, de codes, de conventions sociales et familiales. Elle meurt d'avoir voulu vivre selon ses choix, **d'avoir voulu réaliser ses rêves**.

ROMEO ET JULIETTE. PORTRAIT D'UNE JEUNESSE D'AUJOURD'HUI

La modernité des pièces de Shakespeare n'est plus à prouver. **Aujourd'hui, comme hier, résonne encore cette ivresse de vivre**.

Autour des deux amants, on retrouve d'autres cris, d'autres corps qui ne parviennent pas à s'exprimer pleinement, à être individu parmi un corps social trop fort. Ces jeunes, plongés dans une vieille guerre entre deux familles dont ni l'une ni l'autre ne peut se souvenir de la cause, tentent **de trouver une place, leur place**, dans un monde de chaos, de violence, et de peur de l'Autre.

Mais comment peut-on s'aimer dans ce monde qui est le nôtre ? À l'heure où les jeunes se cachent derrière les réseaux sociaux pour se parler d'amour, s'oublie derrière des masques qu'ils leur faut porter pour s'intégrer dans leur société ou leur communauté, brident leurs rêves par angoisse d'un avenir de plus en plus incertain, cette pièce résonne tel **un espoir** ; qu'il est encore possible de vivre pleinement, d'être entièrement soi, **de se parler avec le cœur et d'oser**. Ici il y a notre place, notre jeunesse. **Nos rêves aussi**.

UN CONTE CRUEL ET MAGNIFIQUE SUR L'IVRESSE DE VIVRE ET D'AIMER

La mise en scène est portée par une **adaptation contemporaine**, qui souligne la modernité des propos de William Shakespeare. Les situations familiales, les lieux communs, les costumes d'aujourd'hui, la vraisemblance de l'âge des comédiens avec leur rôles, la musique électronique ... Tout cela contribue à **rendre le propos accessible aux oreilles du plus grand nombre**. Reconnecter une génération avec la culture classique, l'intéresser, la questionner. **Mais surtout la faire rêver et espérer**. Avec **une énergie survoltée et poétique**, Les Chiens Andalous vous invitent à vivre cette aventure cruellement belle avec eux.

" Dans ce climat de haine et de violence, Romeo et Juliette reste, aujourd'hui comme hier, le symbole de cette course folle pour la vie."



DE WILLIAM SHAKESPEARE

ADAPTATION MARION CONEJERO

D'APRES LES TRADUCTIONS DE YVES BONNEFOY ET FRANCOIS-VICTOR HUGO

MISE EN SCENE MARION CONEJERO

AVEC -

JULIETTE - MARION CONEJERO

ROMÉO - THOMAS SILBERSTEIN

CAPULET - JEAN-CHARLES GARCIA

LADY CAPULET / REINE MAB - PAULINE MARBOT

LA NOURRICE / SOEUR JEANNE - DANIÈLE YONDO

TYBALT / LE SERVITEUR / L'APOTHICAIRE KARL PHILIPPE

MERCUTIO / ABRAHAM - LUCA GUCCIARDI

BENVOLIO - ALEXANDRE GONIN

PARIS / GRÉGOIRE - HADRIEN PETERS

FRÈRE LAURENT / SAMSON - PAUL REULET

MUSIQUES ORIGINALES EN DIRECT ZERKALÂ

LUMIÈRE VINCENT MONGOURDIN

COSTUME MICHÈLE PEZZIN

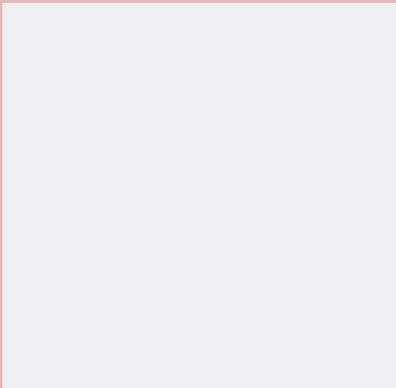
SCENOGRAPHIE MARION CONEJERO

DECORS PIERRE MATHIAUT

SPECTACLE TOUT PUBLIC

DUREE - 2h00

PRODUCTION - LES CHIENS ANDALOUS



FRERE LAURENT

Veillent les cieux sourire à cet acte saint. Et que
l'avenir soit sans reproche ni chagrin.

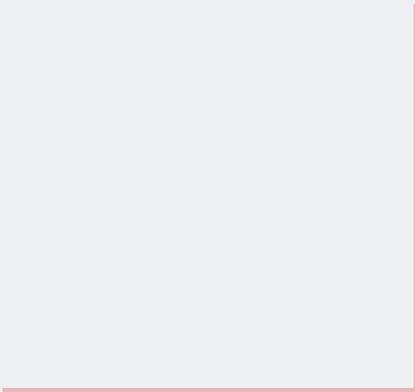
ROMEO

Amen. Mais que le chagrin vienne, qu'importe ! La
mort, dévoreuse d'amour, n'existe pas si Juliette
est mienne.

FRERE LAURENT

Les violentes passions ont de violentes fins. Elles
meurent dans leur triomphe, qui s'embrasent en
s'embrassant. Aussi, aime mesurément mon fils.

Acte II - Scène VI



PROPOS

DE MISE EN SCENE

Je n'aurais jamais monté cette pièce, si j'avais écouté les nombreuses personnes qui m'ont affirmées : « **Arrête, c'est impossible, fais autre chose.** »

Difficile de terminer la lecture de Roméo et Juliette sans un sentiment d'écoeurement et de tristesse face aux événements qui touchent les jeunes protagonistes en dépit de leurs propres désirs. Difficile d'accepter que pareilles situations, à des échelles différentes, puissent nous arriver. Et pourtant... **le début est ordinaire** : l'éveil de l'amour, les amitiés profondes, les liens familiaux compliqués... **L'identification est aisée.**

Voilà ce qui m'a poussée à monter cette pièce. La pièce parle d'amour, oui, mais **de jeunesse avant tout.** D'individus en devenir au sein d'une société chaotique. De jeunes qui meurent d'avoir osé s'aimer, d'avoir osé rêver. D'avoir voulu chercher leur place dans un cadre social et se construire librement.

Cinq morts. Voilà le résultat final de cette histoire « ordinaire ». **Cinq morts** fortuites causées par ce climat de peur et de haine dans lequel ils sont plongés. Là réside à mon sens la puissance de cette pièce. **Ces deux violences extrêmes.** La première, celle des sentiments intenses, érotiques, sauvages et solaires, si caractéristiques de la jeunesse. Se brisant contre la deuxième. Celle de la peur, de la discorde. Si sombre, annihilatrice, pervertie et mortelle. **La seconde consumant la première dans un dernier geste désespéré et brutal : le suicide.**

Aujourd'hui, nombreux sont ceux dont les yeux sont trop tôt habitués **au spectacle de la brutalité** ; où les oreilles, trop accoutumées aux doutes, aux humiliations, aux « **c'est impossible** ». Les idées sont réglementées et l'indépendance des actes bridés. Il est important de renverser la balance, de donner **espoir et confiance**, de retrouver le temps des possibles en ne laissant pas nos routes suivre celle que les deux amants de Vérone ont été contraints de prendre.

"C'EST A VINGT ANS QUE SHAKESPEARE A ECRIT CETTE PIECE.

C'EST AVEC NOS VINGT ANS QUE NOUS VOULONS LA JOUER"

Shakespeare a écrit cette pièce alors qu'il n'avait qu'une vingtaine d'année. Il y décrivait les mœurs de son époque à travers le prisme de son âge.

J'ai voulu la transposer, à mon tour, **dans notre réel, aujourd'hui**. Il n'est plus à prouver que 400 années n'ont pas réussi à ternir la modernité des pièces de Shakespeare. J'ai pris le parti de conserver le **lyrisme, la poésie de la langue shakespearienne** en la simplifiant par un phrasé moderne, plus accessible, plus apte à toucher le spectateur et le comédien.

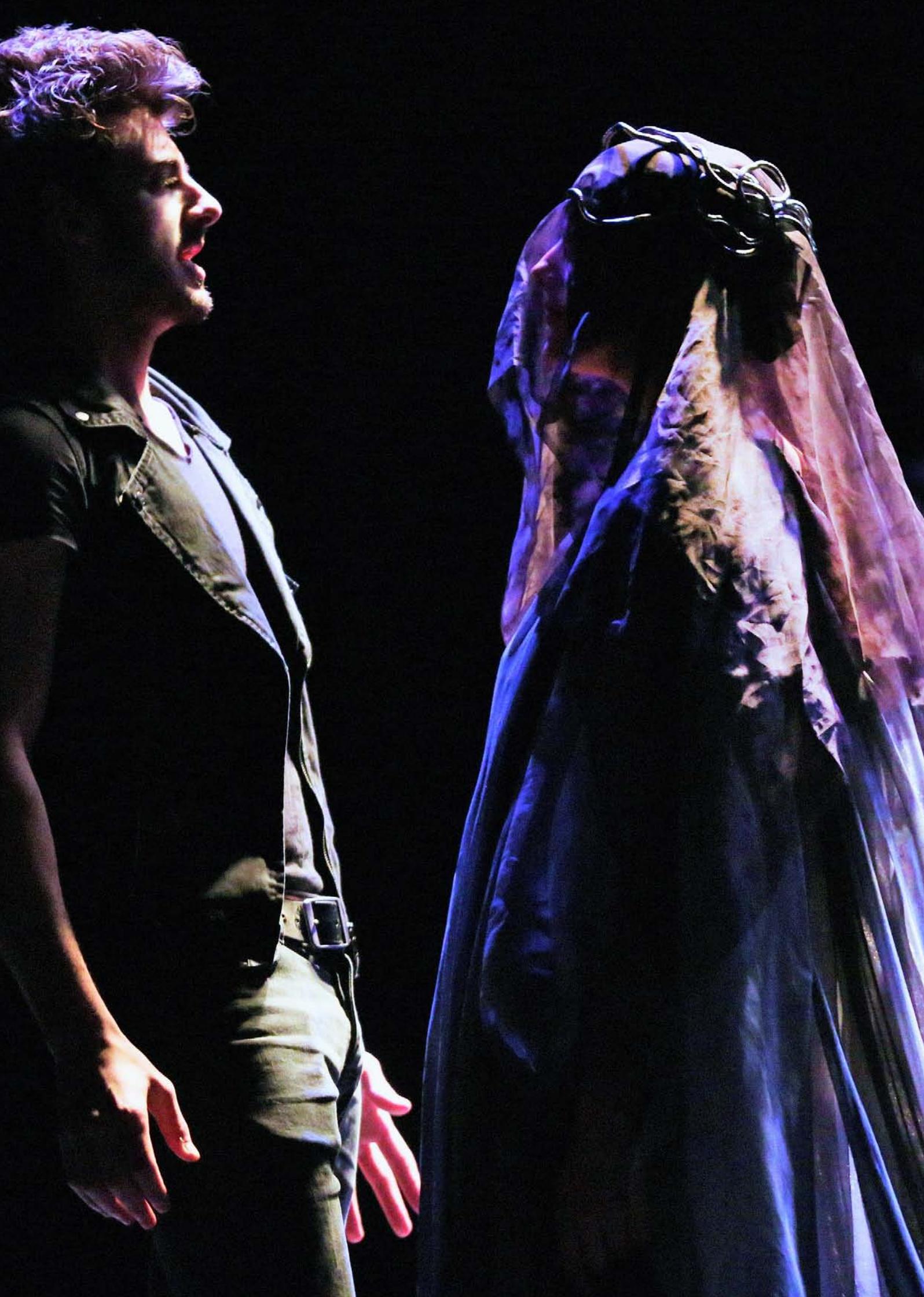
Une transposition moderne des situations de la pièce permet de toucher franchement **l'inconscient collectif**. Que le spectateur y retrouve des lieux contemporains (une boîte de nuit, un repère de jeunes ...), des relations connues, afin qu'il s'identifie facilement à tel ou tel personnage, qu'il puisse y reconnaître son voisin. **Enfin, qu'il puisse y croire**.

La majorité des comédiens de la pièce sont jeunes, proches de l'âge des personnages, habités des mêmes aspirations. Ils évoluent sur scène au sein d'une ambiance générale similaire à celle de notre époque : **urbaine, violente, palpitante, tranchante, subversive parfois**. En pouvant rapprocher eux-mêmes leurs propres expériences aux situations dramaturgiques, ils se rapprochent d'autant plus du public.

Cette volonté de saisir directement le spectateur dans son inconscient, de lui être au plus sincère, au plus authentique, est fondamentale pour moi. **Il devient ainsi spectateur actif**.

Je fais appel à son imaginaire. En cherchant à lui être familier par le texte, les comédiens et une esthétique alliant costumes contemporains, scénographie épurée, et par la disparition du quatrième mur, **je lui donne un squelette, une structure, pour lui permettre d'être lui-même l'architecte de sa propre réalité**.







« NOUS SOMMES DE LA MÊME ETOFFE QUE LES SONGES,
ET NOTRE VIE INFIME EST CERNÉE DE SOMMEIL »

Shakespeare - La Tempête

Nous créons nous-mêmes nos rêves à partir d'éléments du réel et de nos ressentis.

MERCUTIO

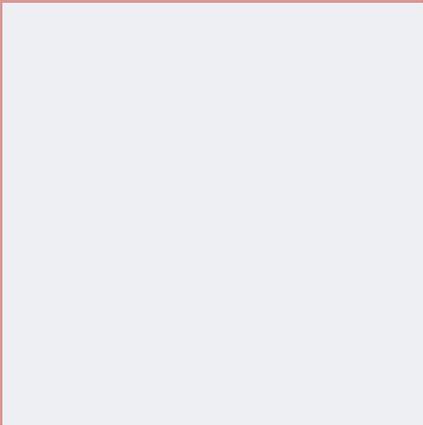
*Ah ? Alors je vois
que la reine
Mab t'a rendu
visite. Elle est
l'accoucheuse
des songes
parmi les fées !
C'est elle qui
vient, pas plus
grosse qu'une
agate à l'index
d'un magistrat,
entraînée par
un attelage
d'infimes
créatures, se
poser sur le nez
de ceux qui
dorment.[...]*

Ce domaine du rêve, que tout un chacun est en mesure d'expérimenter, j'ai tenu à le symboliser sur le plateau. Avec une **création lumière onirique, alliant zone d'ombre et de lumière**. Deux univers bien distincts : les limbes/réalité, et la pièce qui se joue/ se rêve. Symbolisés aussi par une **scénographie épurée**. Une arche de fer, comme une porte vers les deux univers, ou l'autel, lieu mystique devant lequel Roméo et Juliette s'unissent, et des voilages. Le balcon de Juliette devient ainsi un jeu d'ombre où chacun se cache. **Mais se dévoile aussi**. Ainsi qu'un tulle en fond scène permettant des jeux d'apparitions et de disparitions selon la lumière.

A l'exception du lit de Juliette, devenant tour à tour alcôve pour se cacher, et un banc pour les Montaigu, **le plateau est nu**. Entièrement à disposition de la création imaginative du public. Habité seulement de lumière et de **l'énergie brut des comédiens**. Comédiens qui évoluent aussi dans le public même. L'espace est distendu, le jeu n'est plus uniquement sur le plateau. **Il déborde, se glisse et se rue dans la vie**.

Amoureux du fantastique, les pièces de Shakespeare regorgent de ces personnages imaginaires ou allégorique. Produits des songes et de folklores païens.

J'ai donc pris le partie de **matérialiser le personnage de la Reine Mab**. Elle est omniprésente dans ma mise en scène, comme allégorie de l'inconscient négatif de l'Homme, sa perversion, ses désirs enfouis, sa cupidité, ses vices. Mais aussi, comme le conteur des premiers récits, l'Aède, elle invite le spectateur à se glisser dans cet univers particulier. Elle est le chœur qui expose le prologue. **C'est elle qui transmet l'histoire**.



[...] Car il n'est rien de si vil sur la terre qui ne procure à la terre un bienfait spécial – Comme il n'est rien de bon qui, détourné de son vrai usage, ne devienne rebelle à son origine et ne trébuche. La vertu même, mal employée, devient vice, et le vice s'ennoblit quelque fois d'une bonne action. Ainsi deux rois ennemis campent face à face dans l'homme autant que dans la plante. L'un, c'est la grâce, l'autre, l'instinct rebelle. Et quand le mal prend le dessus c'est la mort qui dévore la plante que nous sommes.

Frère Laurent - Acte II, Scène III

LA MUSIQUE DANS ROMEO ET JULIETTE

La musique électronique joue un rôle important la pièce. Elle plonge le spectateur dans une **dimension particulière**.

L'électronique est depuis plusieurs années en plein essor mais aussi en **perpétuelle évolution**. Les sons, les rythmes, les fréquences changent et se renouvellent à une vitesse incroyable. Les acteurs de cette évolution sont le plus souvent des artistes qui ont entre 20 et 30 ans.

C'est une **musique très générationnelle**, très riche de possibilités, pouvant mêler tous les genres musicaux par ses combinaisons rythmiques. J'oserais même dire qu'elle pourrait caractériser la nôtre.

C'est une musique organique, qui va chercher à **susciter une action dans le corps même**, à prendre racine dans les sens, à chercher les déclencheurs de nos sentiments. Elle fonctionne comme une pulsation, une essence même d'énergie, violente et furieuse.

Les basses ressemblent à s'y méprendre à **des battements de cœur**. Battements qui résonnent à l'intérieur de nous, comme un second organe, un écho à notre propre cœur. La musique de Roméo et Juliette tient lieu de sous-texte, **elle est l'image inconsciente, la réaction corporelle dévoilée**. Le spectateur a ainsi accès à tout ce qui ne peut se dire, se représenter. Il détient la clé du ressenti des personnages.





Je veux faire un théâtre sauvage et libre. A l'image de notre jeunesse. Un théâtre de la vie. Incandescent et brûlant. Le plateau est la place du cœur, de l'expression. Celui du public et du comédien, ensemble. La place de la vie.

Marion CONEJERO

NOTE DU COMPOSITEUR

ZERKALÂ

J'ai toujours été intéressé par **l'image, le corps et son rapport avec la musique.**

Les nouveaux instruments électroniques (MPC pour le lancement des samples, leur évolution sonore par les faders et les potentiomètres, les synthétiseurs analogiques) ainsi que le clavier qui me permet de garder contact avec mon univers d'origine, m'ont permis d'acquérir les sensations et les effets que j'attendais : **une musique immersive, profondément sensitive et personnelle.**

En travaillant avec Marion, nous nous sommes aperçus que nous avons la même sensibilité artistique. Ce même désir d'aller au-delà des mots ou des sons, **de les rendre organiques**, de chercher l'essence même des sensations humaines.

La création de la bande-son s'est déroulée en **trois étapes.**

Je suis d'abord parti de l'acteur, de son jeu, son phrasé, son aura, qui m'ont donné la matière pour composer **l'identité musicale de son personnage.** Celle-ci évolue au fur et à mesure que l'acteur évolue dans la construction de son rôle.

Puis le texte, que j'ai analysé, disséqué pour comprendre pourquoi, comment, sur quels mots ou quelles actions les personnages se transforment. À travers le son, je tâche de rendre visible son essence même. **Et ainsi exprimer ce que le texte ne dit pas**, mais sous-entend. Je me suis retrouvé à effectuer un travail de couturier qui me permet de **sublimer le mot, l'acteur et la musique.** Sans le comprendre, le spectateur peut ressentir à un moment précis, qu'il se passe quelque chose en lui. À travers la musique qui est un habit de plus pour les acteurs, il y a une **volonté didactique.** La liberté que m'offre Shakespeare, me permet d'agrandir l'espace de la pièce, d'offrir aux spectateurs la possibilité **d'accéder aux douleurs, aux névroses, aux joies** des personnages et des scènes.

La troisième étape est l'interprétation en direct, pendant la représentation. Il était évident pour moi **de jouer la musique avec les acteurs.** Qu'elle puisse prendre vie, et se faire à son tour, passeur du texte de Shakespeare.

LES CHIENS ANDALOUS

Rien n'arrive au hasard.

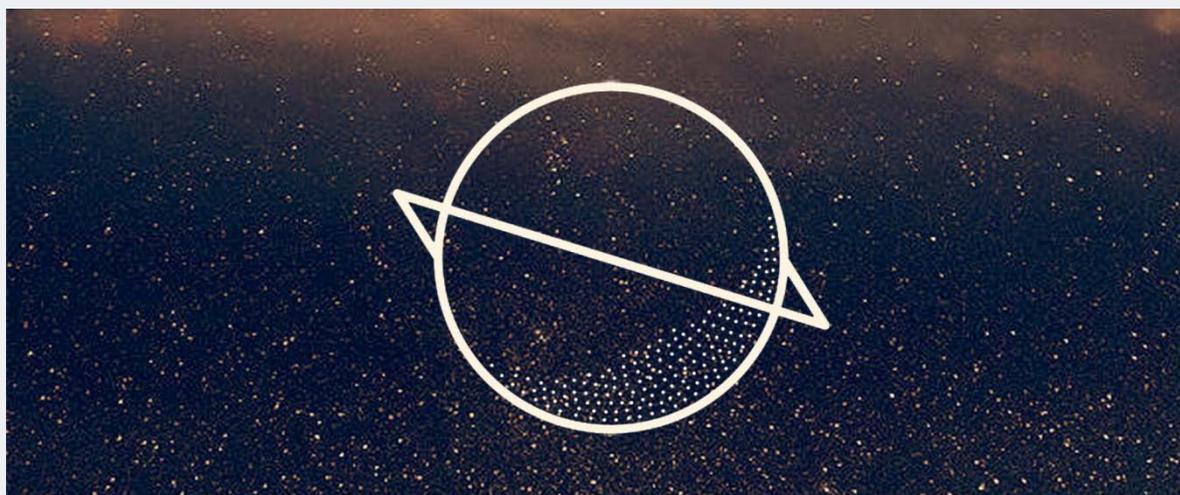
Tout est question de temps. Du bon moment. De battements de cœur à l'unisson. Et de mêmes désirs palpables, sensibles, irrépressibles...
Tout est question de rencontres. Et de l'explosion créatrice née de ces sensibilités réunies sous un même projet. Sous une même meute.

Les Chiens Andalous.

C'est à l'aube de l'été 2015, que se forme la meute guidée par Marion Conejero, comédienne et metteur en scène du projet. De ces onze personnalités issues d'horizons, de cultures et de vies différentes, on retrouve ainsi neuf autres comédiens - Karl Philippe, Paul Reulet, Jean Charles Garcia, Thomas Silberstein, Pauline Marbot, Danièle Yondo, David Réménieras, Alexandre Gonin, Luca Gucciardi - ainsi qu'un artiste compositeur - Zerkalâ -. En 2016, la meute accueille un nouveau visage : Hadrien Peters à l'occasion de la reprise du spectacle.

Passionnés, sauvages, fous et enragés, les artistes de la compagnie se livrent corps et âmes dans la recherche de ce souffle de vie, de cette passion qui embrase les cœurs, de cette rébellion envers les codes et les étiquettes, qui constituent l'essence même de leur tout premier projet : la cruelle mais non moins belle histoire de Roméo et Juliette.

Ainsi, Les Chiens Andalous s'inspirent des premiers rêveurs surréalistes pour faire de leur réalité une entité cosmique.



Marion CONEJERO

Metteur en scène - Juliette

24 ans.

Elle commence le théâtre en 1998 en intégrant la compagnie enfants Art'Scenic sous la direction de Jannick Polo-Skaf. Puis, elle suit des cours de théâtre à l'école Charles Dullin et au cours Simon sous la direction de Chantal Brière, avant de commencer sa formation professionnelle dans la classe de David Sztulman. Elle suivra la dernière année de formation de l'école Artefact, avec Guillaume Viry, Renaud Prevautel et Caroline Raux. En 2015, elle joue Le Bourgeois Gentilhomme, mis en scène par Caroline Raux pour le Festival d'Avignon. Elle participe également trois fois au stage de l'ARIA, dirigé par Robin Renucci, où elle travaille avec notamment Alain Batis, René Loyon, Pierre Vial. En 2015, elle fonde la compagnie « Les Chiens Andaloux » avec laquelle elle crée une adaptation de Roméo et Juliette jouée au Théâtre de Menilmontant, en mars 2016 puis reprise en janvier 2017. Pluridisciplinaire, elle signe elle-même ses scénographies et a réalisé celle du groupe de jazz PJ5 pour le Café de la Danse en avril 2016. Elle travaille actuellement à la création de sa nouvelle pièce, sélectionnée au Festival Jeunes Pousses de la Maison du Comédien Maria Casarès, tout en continuant son activité d'actrice.

Jean-Charles GARCIA

Capulet

43 ans.

Ancien Ingénieur Support Senior dans l'ingénierie informatique, il entame une formation professionnelle de comédien aux Cours Simon, sous la direction de David Sztulman (promo 2013). Depuis, il participe à plusieurs projets de scène, au sein de différentes compagnies : Le dernier repas du monde d'Eli Salleron au Théâtre de l'Opprimé (2013), Les trois sœurs de Tchekhov à l'ENS (2015), Il ne faut jurer de rien de Musset au Théo Théâtre (2014) et Léonie est en avance de Feydeau au Théâtre du RisCochet (2015) - et enchaîne les courts-métrages.

Alexandre GONIN

Benvolio - Frère Jean

22 ans.

En septembre 2013, il démarre un cursus professionnel au Cours Florent, où il y travaille pendant trois ans sous la direction de Léon Masson, Bruno Blairet, Jean Pierre Garnier et Félicien Jüttner. En 2014, il intègre la compagnie des Chats Perchés pour y jouer une pièce de Lazare Herson-Macarel L'Enfant Meurtrier dans le rôle de Samson. En 2015, il intègre la compagnie Les Chiens Andaloux et interprète le rôle de Benvolio dans Romeo et Juliette de William Shakespeare. La même année, il joue également Le Pain de Roméo de Olivier Py dans l'église en Avignon (IN). En 2016, il participe au court métrage de Roman Sitruk Fraternelles Embrouilles, sélectionné au Festival Europ Car. En septembre 2016, il intègre le conservatoire du 5^e arrondissement de Paris.

Luca GUCCIARDI

Mercutio - Abraham

26 ans.

Après une licence en droit, économie et gestion en 2012, il décide de se consacrer uniquement au théâtre et intègre en septembre 2013 le Cours Florent pour une formation professionnelle de l'acteur, sous la direction de David Clavel. En 2014 il joue dans un court-métrage réalisé par des étudiants du CLCF. En juin 2016, il joue en tant que silhouettes et rôles muets dans la séquence vidéo destinée à être intégrée au spectacle Les Damnés, mis en scène par Ivo van Hove pour le Festival d'Avignon, avec la troupe de la Comédie Française. En septembre 2016, il joue dans Obsessions, un courtmétrage réalisé pour le 48H Film Project de Paris.

Pauline MARBOT

Lady Capulet - Reine Mab

27 ans.

Après des études de graphisme, elle se forme comme comédienne à l'École Artefact, sous la direction de Renaud Prevautel, Caroline Raux et Guillaume Viry. En 2012, elle obtient en parallèle sa licence d'Études Théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle / Paris III. En 2013, elle interprète Élise dans L'Avare de Molière, mis en scène par Caroline Raux au Festival d'Avignon. Depuis, elle travaille comme comédienne, depuis les planches de théâtre parisiennes - notamment : Couple Ouvert à Deux Battants, Dario Fo (2013) et Les Enivrés, Ivan Viripaev (2016) - jusqu'aux rues australiennes - German Textpressionnism écrit et performé pour les Fringe Festival d'Adelaide et World Festival de Perth (2014), en passant par les plateaux de tournage - notamment avec Pierre Doublier et Hugo Presse pour la mini-série L'Alliance (2015) ainsi que les courts-métrages Exécution (2016) et Karmin (2016)-. En 2016, elle renforce sa pratique du jeu de l'acteur en suivant les stages de Jack Waltzers, membre à vie de L'Actors Studio. Pauline est également metteur en scène (Licencié! Motif : Se prend pour Molière de Frédéric Cosson en 2015) et assistante à la mise en scène d'Hervé Devolder, pour plusieurs spectacles à Paris (Kiki à La Huchette - nommé aux Molières 2016 - et Le Cas Martin Piche au Petit Montparnasse) et du Festival d'Avignon (éditions 2013, 2015 et 2016). Danseuse modernjazz et contemporaine, elle participe à plusieurs projets de danse au sein de la Compagnie Danse en Seine.

Hadrien PETERS

Paris - Grégoire

26 ans.

De 2005 à 2008, il est comédien dans la troupe d'Anne Delbée (Delbée Company). Après une licence de lettres modernes à la Sorbonne et une formation théâtrale à l'école des Enfants Terribles, il intègre en 2010 l'école du Studio Théâtre d'Asnières. En 2012, il intègre la classe de Jean-Pierre Garnier en 3^e année des Cours Florent. A l'issue de sa formation française, il part pour le Royaume-Uni et rejoint pour 6 mois la LAMDA. Il travaille sous la direction de William Oldroyd au Lindbury Studio pour *Midsummer Night's Dream*. Depuis 2013, il travaille sur *Hivers* de Jon Fosse avec Mathieu Barché, qui remportera le Grand Prix du Jury et le Prix du Public au festival Nanterre sur Scène 2014. Depuis 2014, il participe à une performance *I Like Your Shirt*, en collaboration avec Yves Lefebvre et Hugues de Cointet, au Festival d'Avignon Prison Sainte-Anne, pour la collection Lambert, puis ensuite à la Galerie Air de Paris pour la FIAC, au Playground Festival de Leuven, aux Abattoirs de Toulouse, au théâtre de Montrouge. Hadrien est actuellement en licence d'Anthropologie et d'Ethnologie à l'Université de Nanterre.

Karl PHILIPPE

Tybalt - Serviteur - Apothicaire

29 ans.

Il commence sa formation professionnelle aux Cours Simon, dans la classe de David Sztulman, avant d'intégrer l'École Artefact, sous la direction de Renaud Prévautel, Caroline Raux et Guillaume Viry. Il interprète notamment *Monsieur Jourdain* dans *Le Bourgeois Gentilhomme* (en alternance avec Paul Reulet), mis en scène par Caroline Raux pour le Festival d'Avignon. C'est au cours de sa formation qu'il lie de profonds liens avec ceux qui fond désormais partie de la compagnie.

Paul REULET

Frère Laurent - Samson

26 ans.

Né en Aquitaine, il décide de monter à Paris en 2011, pour commencer sa formation professionnelle de comédien à Acting International, alors sous la direction de Robert Cordier, où il rencontre David Réménieras. Deux ans plus tard, il suit l'enseignement de Renaud Prévautel, Caroline Raux et Guillaume Viry à l'École Artefact, et y rencontre Karl Philippe et Marion Conejero, Pauline Marbot et Danièle Yondo. En 2015, il interprète *Monsieur Jourdain* dans *Le Bourgeois Gentilhomme* (en alternance avec Karl Philippe), mis en scène par Caroline Raux pour le Festival d'Avignon.

Thomas SILBERSTEIN

Roméo

26 ans.

Il se forme successivement au Conservatoire Municipale du XVII^{ème} arrondissement de Paris avec pour professeur Carole Bergen et participe à plusieurs stages Actor Studio dirigés par Jack Waltzer. Il continue sa formation à l'École du Jeu sous la direction de Delphine Elliot et termine une dernière année aux Cours Florent dans la classe de Bruno Blairet. Parallèlement à sa formation, il décroche des petits rôles dans des séries télévisées (notamment *CLASH*, en 2011, diffusée sur France 2), des clips musicaux et des films (*Baden Baden* de Rachel Lang, sélectionné au festival Premier Plan d'Anger et au Forum de la Berlinale 2016). Côté théâtre, Thomas intègre la compagnie Le Théâtre de l'Imprévu pour le spectacle *Opération Roméo* de Viliam Climacek mis en scène par Eric Cénat qu'il joue en France, en République Tchèque et en Slovaquie. Récemment, il a incarné l'un des personnages principaux de la fiction web réalisée par Simon Bouisson *WEIORDIE* (Grand Prix du Swiss Web Program Festival, Grand Prix de la Meilleure Oeuvre Transmedia Internationale du Liège Web Fest, Prix Coup de Coeur à l'Assemblée Des Médias).

Danièle YONDO

La Nourrice

26 ans.

Dès son plus jeune âge, elle se forme aux différents arts scéniques que sont le théâtre, la danse et le chant. En 2013, elle commence une formation professionnelle de comédienne à l'École Artefact sous la direction de Renaud Prévautel, Caroline Raux et Guillaume Viry. En parallèle, elle suit un cursus d'un an à Acting International. En 2016, elle interprète le rôle de Toinette dans *Le Malade Imaginaire*, mis en scène par Renaud Prévautel au Festival OFF d'Avignon. Puis, en octobre de la même année, elle intègre un cursus professionnel d'un an en comédie musicale à l'école Choréia sous la direction de Martine Curtat-Cadet et perfectionne ses acquis en chant et en danse sous la tutelle de Léovanie Raud et Jacques Dombrowski.

Mateo LAVINA

Zerkalâ - Compositeur

26 ans.

En 2010, il intègre la formation du D.E.M (Diplôme d'Études Musicales) au CRR de Paris en flûte traversière. Il y valide ses diplômes de solfège, de musique de chambre, d'histoire de la musique et se perfectionne à la composition électronique. En 2012, il travaille sur un projet entre musique et vidéo immersive pour le concours Paris Jeunes Talents, avec les deux jeunes graphistes Mikael Moune et Jacques Dupont. Un an plus tard, il crée *ZERKALÂ*; un projet mêlant intimement musique et graphisme, qu'il compose à partir d'un travail sur le geste musical (héritage de la musique classique et intégration des nouvelles technologies de musique électronique). Depuis, il sort régulièrement des EP sur sa plateforme d'écoute en ligne SoundCloud.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Vincent MONGOURDIN

Créateur lumière

Depuis le début des années 80, Vincent a créé le design lumière de scènes musicales, de théâtres, d'événements internationaux, de mode et d'opéra.

Il travaille notamment avec des artistes comme Kassav', Eddy Mitchell, Laurent Voulzy, Clarika, William Sheller, et Michel Leeb.

D'un univers à l'autre, Vincent conçoit aussi bien les univers lumineux de cérémonies d'ouverture de jeux sportifs en Afrique ou au Moyen-Orient, que la direction artistique des lumières du Millennium en 2000 à Paris, l'éclairage de La Traviata, mis en scène par Arielle Dombasle, ainsi que les spectacles du Théâtre de l'Improvu en Tchéquie, dessine les lumières du Pavillon du Maroc lors de l'Exposition Universelle de Milan en 2015, que les univers lumineux des défilés de Karl Lagerfeld, Cartier, ou Mugler...

Pierre MATHIAUT

Conception décors

Pierre Mathiaut est décorateur de théâtre et de cinéma.

Il a travaillé à deux reprises avec la compagnie Sandrine Anglade sur la réalisation de la scénographie des spectacles Les rois du Bois pour le festival Aurillac 2012 ainsi que Le Cid sur la Scène Nationale de Besançon.

Il a également construit le décor du spectacle Toà de Thomas Jolly, prix du public de l'Odéon au Festival Impatience 2009.

Également constructeur des décors d'Eugène Onéguine d'après Alexandre Pouchkine, mis en scène par Jean Yves Ruf, et de Forbidden di Sprogersi sélectionné dans le cadre du Festival In Avignon 2015 mis en scène par Margueritte Bordat & Pierre Meunier.

Michèle PEZZIN

Costumière

Michèle, diplômée de l'E.N.S.A.T.T, collabore depuis ses débuts pour le spectacle vivant, l'audiovisuel et le cinéma auprès de nombreux créateurs de costumes et en son nom propre.

Elle participe notamment à la création des costumes de La Reine Margot, Astérix & Obélix contre César, les Mesrine, La Nouvelle Guerre des boutons...

En 2015, Michèle collabore à plusieurs projets comme : Le Faiseur, de Robin Renucci (Les Tréteaux de France), Un certain Charles Spencer Chaplin, de Daniel Collas (Théâtre Montparnasse), L'hôtel du libre échange, de Raymond Aquaviva (France 2) et signe la création de Kiki, le Montparnasse des Années Folles, de Hervé Devolder (actuellement au Théâtre de la Huchette).

Avec la participation de **Pierre CONEJERO** pour les plans de construction des éléments.

LA PRESSE EN PARLE

LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT DEPUIS 2006

" Le mythe à l'épreuve de la meute.

La compagnie des Chiens Andalous mord à pleines dents dans le texte de Shakespeare pour en extraire toute la superbe de la jeunesse.

Il faut une certaine audace pour s'atteler à l'histoire d'amour légendaire de Roméo et Juliette. (...) Les Chiens andalous reviennent donc au texte pour ne pas se complaire dans les clichés shakespeariens. Il en ressort une interprétation fougueuse qui met à l'honneur la jeunesse dans tout ce qu'elle peut avoir de violent, de ses accès de haine à ses élans amoureux. (...). Confirmation s'il en fallait que l'histoire des amants de Vérone peut encore nous émouvoir. "

LES GENS PRESSÉS

" (...) *Les Chiens Andalous, c'est une meute de onze artistes aux horizons confondus avec un objectif commun : éclater cette épaisse cloison de verre entre le public, le texte et la scène.*

(...) Ce « Roméo et Juliette » là surprend par son audace : les acteurs sillonnent la salle, tel un territoire enfin reconquis. (...) il devient urgent de s'installer dans ces fauteuils moelleux, se rendre à la rencontre de cette troupe géniale, de cette mise en scène quasi cinématographique de Marion Conejero et applaudir chacun de ces acteurs incandescents qui nous offrent, chaque mercredi, leur talent, leur transe et leur tendresse. Parce que ce dévouement au service d'un spectacle total, à l'émouvante sincérité mérite d'être admiré (...)"

La Critiquerie

" *Un spectacle soigné où se mêlent l'amour, la haine, le rêve et la vengeance, sur une musique électronique envoiante.*



"Marion met en avant la jeunesse. Elle veut raconter cette histoire d'amour interdit pour des jeunes mais surtout joué par des jeunes. (...) Son but : « Reconnecter une génération avec la culture classique »."



-MAGIQUE 🍌🍌🍌🍌

-Très belle pièce ! 🍌🍌🍌🍌

-Très bon moment 🍌🍌🍌🍌

-Époustouflant 🍌🍌🍌🍌

-Excellent ! 🍌🍌🍌🍌

-DINGUE ! 🍌🍌🍌🍌

-Un beau moment de théâtre et de musique 🍌🍌🍌🍌

-Top 🍌🍌🍌🍌

-Mise en scène jeune et dynamique 🍌🍌🍌🍌

LES CHIENS ANDALOUS

En partenariat avec -

ARTEDIEM MILLENIUM
TOGAETHER

Remerciements

Théâtre de Ménilmontant - Paris
Ecole Multimédia - Paris

CONTACTS

Leschiensandalous@gmail.com
www.facebook.com/Leschiensandalous/
07 51 67 06



**JE VOUS SOUHAITE
D'ÊTRE FOLLEMENT AIME**

André Breton